

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les métamorphoses D'Ovide

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

Ovidius Naso, Publius

La Haye, 1744

Explication

[urn:nbn:de:bsz:31-89289](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89289)

E X P L I C A T I O N

D'Orphée.

Comme on voit ailleurs ce que la fable rapporte d'Orphée, je me bornerai à rapporter ce que l'histoire en dit. Il étoit fils d'Ægrus, ou selon d'autres, d'Apollon & de Calliope, ou enfin selon Platon, de la Lune & des Muses, qui l'avoient produit en même tems que Musée. Il acquit une connoissance parfaite de la Poësie, ce qui donna lieu de feindre qu'il avoit reçu de Mercure une lyre excellente, au son de laquelle les animaux, les plantes, les eaux, les rochers mêmes accouroient pour l'entendre. Pausanias a ramassé divers opinions touchant sa mort. Les uns disoient qu'il avoit été tué par les Thraciennes irritées de ce qu'il engageoit leurs maris à le suivre dans ses voyages, & animées par le vin dont elles s'étoient enyvrees, pour se fortifier dans la résolution barbare de le massacrer. D'autres assuroient qu'il avoit été frappé de la foudre, en punition de ce qu'il avoit revelé les misteres secrets des Dieux. Enfin il y en avoit qui racontotent cet événement d'une maniere qui approche beaucoup du recit d'Ovide, & que je préférerois par cette raison. Selon eux, ce Héros étoit allé après la mort d'Eurydice, en certain lieu de la Thésprotide où on pratiquoit la Necyomantie, & se persuadant que cette ombre bien aimée le suivoit, il tournoit souvent la tête pour s'en assurer mieux. Mais s'apercevant enfin de son erreur, il se tua de regret. Son tombeau situé à environ une lieue de Dio, Ville de Macédoine, près de la montagne Pierie, ne tarda pas à devenir fameux. Au rapport des Traciens, les Rossignols, éclos sur ce lieu miraculeux, chantoient avec plus de douceur, & pendant plus de tems que les autres,

autres. La tête même de ce Chantre Divin faisoit des miracles, quoi qu'arrachée de son corps. Philostrate qui l'assure dans le Tableau de Philoctate, se sert de ces termes. Comme Lesbos n'étoit guères éloignée de Troye, les Grecs y envoyèrent consulter l'Oracle d'Orphée . . . c'est-à-dire sa tête, de laquelle non-seulement les Lesbiens se servoient dans leurs prédictions, mais même les autres Eoliens, les Ioniens, leurs proches voisins, & jusqu'à ceux de Babilone. Ce chef prédit une infinité de choses aux Rois de Perse, & entr'autres à l'ancien Cyrus, auquel il fit cette réponse, ce qui est à moi, Cyrus, est à toi. Il vouloit marquer par-là que ce conquérant se rendroit maître du pays des Odrisiens & de l'Europe, où Orphée avoit acquis beaucoup de pouvoir par sa sagesse . . . & qu'il périroit enfin comme lui par les mains d'une femme. Les deux choses arriverent, & Cyrus s'étant hasardé à passer le Danube contre les Messaget & les Issedons, peuple de Scythie, il fut mis à mort par leur Reine.

Pour venir maintenant à l'explication de ce que la fable & l'histoire ont témoigné d'Orphée, je crois qu'il faut suivre le parti qu'Horace nous a indiqué dans les vers suivans.

*Sylvestreis hominis sacer, interpresque deorum,
Cœdibus & victu fedo deterruit Orpheus,
Dicitur ob hoc lenire tigreis rapidosque leones.*

En effet, ce sentiment est appuyé par plusieurs Auteurs qui font d'Orphée un Philosophe sublime. Plutarque témoigne au Banquet des sept Sages, qu'il s'abstint toute sa vie de manger de la chair. Platon insinue la même chose dans le sixième livre des loix, où il écrit qu'on traite de *vie Orphique* la vie de ceux qui se contentent des seuls végétaux, ne mangent rien qui eût eu vie. Jamblique écrit que Pythagore puisa sa Philosophie dans les œuvres d'Orphée,

&

bit
-
te
i-
z-
le
z-
s
e.
s
-
it
e
it
r
-
s

s
e

s

[

.

.

.

.

.

.

.

.

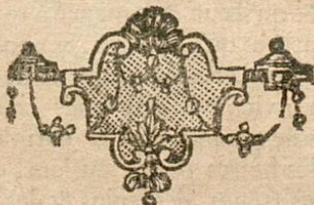
.

.



A.

& que les sentences du premier ne furent appellées sacrées , que parce qu'elles étoient empruntées des traditions du second. N'en est-ce pas assez pour faire croire qu'Orphée fut un législateur habile & vertueux, qui adoucit & qui polit les mœurs de ses contemporains , & qui les instruisit dans la Religion. Pour moi , il me semble que les allégories des Poètes & les témoignages des historiens , conduisent naturellement à cette conclusion.



FABLE